

Après l'avoir été  
par le monde entier ;  
Thayer, vient d'être  
jugé par les Magistrats  
de son pays.

Que SACCO et  
VANZETTI, vivent.

# Le libertaire

Redaction : PIERRE MUALES  
Administration : PIERRE ODEON  
72, rue des Prairies, Paris (20)  
(Chèque postal : Odeon 950-32 Paris)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"  
Un an... 42 fr. Un an... 30 fr.  
Six mois... 21 fr. Six mois... 15 fr.  
Trois mois... 10 fr. Trois mois... 7 fr.  
Chèque postal : P. Odeon 950-32

Les anarchistes veulent instaurer un  
milieu social qui assure à chaque indi-  
vidu le maximum de bien-être et de  
liberté à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

## LA DÉCISION DE LA COUR SUPRÊME VIVRONT-ILS ?

### THAYER EST JUGÉ

Tard hier au soir, une dépêche particulière de Boston nous apprenait que la Cour s'était prononcée. C'est une grille sanglante pour le sinistre juge Thayer. Quatre magistrats de la Cour suprême du Massachusetts ont siégé hier pour examiner les exceptions présentées par les défenseurs de Sacco et de Vanzetti. D'un côté de la balance. Deux hommes, deux innocents, persécutés depuis sept longues années ; sur l'autre plateau, un magistrat cynique, partial, cruel ne voulant à aucun prix abandonner sa proie. La Cour s'est prononcée. Malgré les objections, les oppositions du juge Thayer, elle s'est déclarée compétente en la matière et a pris en considération les arguments présentés par les défenseurs de nos deux amis. La Cour suprême du Massachusetts a, par son attitude, reconnu que le juge Thayer avait abusé de ses pouvoirs, que le jugement qu'il avait rendu n'était pas équitable et que Sacco et Vanzetti avaient raison d'en appeler à sa haute juridiction.

#### OU EN SOMMES-NOUS ?

La Cour suprême du Massachusetts a déclaré qu'elle fera connaître ses décisions vers la fin de la semaine, très probablement dans les 48 heures.

#### QUE DEVONS-NOUS ATTENDRE ?

La grâce ou la révision ; mais d'une façon ou d'une autre il faut espérer que les magistrats qui n'ont pas hésité à désavouer un homme qui depuis sept ans s'acharne sur deux malheureux, auront à cœur de leur ouvrir inégalement les portes du cachot et de mettre ainsi un terme au douloureux calvaire gravité par ces martyrs.

C'est une demi-victoire pour eux, pour nous, pour l'Humanité.

Que la victoire soit complète. Qu'on les rende à la liberté, et qu'ils puissent faire éclater au grand jour leur innocence, en laquelle nous autres, nous n'avons jamais douté.

A quelles sombres manœuvres se livrent actuellement les autorités judiciaires de la puritaine Amérique ? Que signifient ces éternelles remises nous remplissant tour à tour de crainte et d'espérance. Pense-t-on, de l'autre côté de l'Atlantique, à laisser par ce petit jeu l'opinion mondiale qui s'est prononcée contre l'arrêt de mort pesant sur les têtes de Sacco et de Vanzetti ? Les peuples ne comprendraient pas en vérité, qu'après des heures, des jours, des mois, des années d'an goisse on livrait au bourreau, sans autre forme de procès, les deux innocents condamnés de par la volonté d'un magistrat dont l'intégrité n'est plus une garantie pour tout homme, loyal, sensé et sincère.

Le prologue n'a que trop duré, il faut maintenant un dénouement au drame. Nous espérons dans la nuit du 10 août que le dernier acte se jouait et que d'une manière ou d'une autre on mettrait un terme aux souffrances atroces endurées depuis plus de sept ans par Sacco et par Vanzetti et lorsqu'un matin, arriva la nouvelle qu'ils étaient vivants, ce fut presque une certitude que d'ores et déjà ils étaient sauvés.

Il paraît que ce n'est pas cela.

Les attaches qui LES retiennent à la vie sont aussi fragiles qu'elles l'étaient il y a un mois. La magistrature du Massachusetts n'a rien abandonné de ses prétentions et l'on s'en rend compte à la lecture des grands organes américains et au caractère pessimiste de tous les communiqués relatifs à l'affaire.

« ILS NOUS EXECUTERONT DANS CINQUANTE ANS S'ils NE PEUVENT PAS LE FAIRE PLUS TOT ».

Et ce sont toujours ces paroles de Vanzetti qui nous reviennent comme un leit-motif.

Dans la certitude ou nous sommes de leur innocence, il nous apparaît comme impossible qu'ils soient exécutés. Nous ne pouvons pas comprendre qu'une poignée de fonctionnaires aveuglés par le dogme de l'autorité judiciaire, se rendent complice d'un crime sans précédent dans l'histoire des luttes sociales. Mais pour qui, à peu ou prou étudié la psychologie du peuple américain, ses coutumes, ses mœurs, ses traditions, lorsque l'on sait que la sensibilité fait tout à fait défaut à ce peuple neuf, échauffant tout son avenir sur sa puissance économique, sans tenir compte des sentiments d'humanité, qu'il considère comme une marque de faiblesse des vieilles civilisations, alors on se sent envahir par une terrible appréhension sur le sort de Sacco et de Vanzetti.

L'innocence des deux victimes ne fait plus l'ombre d'un doute. On sait, même ceux qui persistent dans une attitude criminelle, qu'ils n'ont participé ni de près ni de loin à l'assassinat pour lequel ils furent condamnés. Si la Cour Suprême du Massachusetts, ordonne un nouveau procès, c'est la justice de M. Thayer qui s'écroule et c'est la justice toute simple qui triomphe.

Et c'est cela que l'on veut empêcher à tout prix.

Il ne faut pas que la magistrature américaine se sente amoindrie par un nouveau verdict marquant la partialité et l'intérêt d'un de ses membres les plus influents. Périssent deux innocents. Qu'importe, si l'Amérique reste grande sur son piédestal d'or. Et c'est parce que nous nous imaginons toutes les intrigues qui se nouent derrière ce paravent de justice, que nous sommes inquiets pour Sacco et pour Vanzetti.

N'osant plus LES condamner ; ne voulant par LES libérer, on attend la mort lente des deux prisonniers, pour classer une affaire qui soulevait d'émotion la terre entière. On espère peut être que le temps amenant la lassitude, le meurtre légal pourra s'accomplir en toute quiétude.

Et bien, c'est une profonde erreur. Aussi longtemps que Sacco et Vanzetti, vivants, attendront dans leurs cachots, nous serons avec eux pour clamer leur innocence. Sans trêve et sans repos, nous n'accorderons aucun répit à leurs bourreaux, et il faudra bien un jour, car tout à une fin, qu'on nous les rende ou qu'on nous les assassinent.

Alors on verra.

V  
A  
N  
Z  
E  
T  
T  
I



S  
A  
C  
C  
O

### La Campagne Sacco-Vanzetti à travers la France

La campagne en faveur de Sacco et Vanzetti se poursuit inlassablement dans toute la France, et de tous les points du pays nous recevons des ordres du jour de protestation contre l'exécution éventuelle des deux martyrs de Boston.

Il nous est matériellement impossible, vu le manque de place, de publier tout ce que nous recevons au "Libertaire" se rapportant à cette affaire, et nos amis nous excuseront de ne pas donner plus de publicité aux manifestations et aux démonstrations qu'ils ont organisées au cours de ces deux dernières semaines.

Dans la semaine écoulée, des meetings ou démonstrations se sont tenus au Havre, à Roubaix, à Apt, à Brest, à Toulouse, à Béziers, à Angers, à Pezenas, à Avignon, à Nîmes, à Arles, à Montpellier, à Tours, à Tréguier, à Lyon, à Marseille, à Reims, à Grenoble, à Port-de-Bouc, à Orléans, à Bordeaux, etc.

D'autre part, une forte agitation s'est déclenchée en Suisse, pour protester contre le martyre infligé à Sacco et Vanzetti, et nous avons reçu au Comité, de tous les points du globe, des centaines de télégrammes de sympathie en faveur de nos deux amis.

Que nos camarades continuent la belle campagne de solidarité envers Sacco et Vanzetti. Nous pouvons encore les sauver, mais il faut pour cela ne pas restreindre son activité et, au contraire, l'intensifier, jusqu'au jour où les bourreaux lâcheront leurs proies.

HOUILLES  
SAMEDI 20 AOUT  
A 20 h. 30 PRÉCISES  
SALLE DUPUIS, A HOUILLES  
GRANDE DÉMONSTRATION  
en faveur de Sacco et Vanzetti. Orateurs  
de tous les groupements d'avant-garde.

### L'affaire Sacco-Vanzetti est une affaire d'Etat La diplomatie Américaine saisie de l'affaire

Le Chicago Tribune de mardi matin publiait le télégramme suivant :

« Washington D.C., 15 août. — Il a été révélé aujourd'hui à Washington qu'un historien de l'affaire Sacco-Vanzetti fut envoyé il y a deux ans à tous les agents diplomatiques américains. »

« Ce fait fut connu à la suite d'un exposé relatif à l'affaire Sacco-Vanzetti, communiqué à la presse par l'Ambassade d'Amérique à Buenos-Aires qui provoqua les commentaires du Département d'Etat déclarant que cet exposé doit être ancien, puisqu'il ne contient pas les événements des deux dernières années. »

Ce simple communiqué démontre l'importance que l'Etat américain attache à l'exécution de Sacco et de Vanzetti.

M. Coolidge déclara tout dernièrement encore qu'il n'était pas en son pouvoir de prendre parti dans une affaire n'intéressant que l'Etat de Massachusetts. Comment se fait-il alors que la diplomatie ait été saisie de l'affaire Sacco-Vanzetti, si celle-ci ne débordait pas et ne doit pas déborder des cadres d'un des Etats de la Grande République.

En vérité, l'affaire Sacco-Vanzetti a été placée par les bourreaux de Sacco et de Vanzetti sur le terrain politique et ce n'est que parce qu'anarchistes que ces deux hommes furent condamnés.

C'est pourquoi, du reste, toute l'Humanité s'est soulevée d'indignation à l'annonce de l'exécution des deux martyrs.

Cependant l'Amérique, insensible à tout appel du cœur ne cède pas facilement, et il nous faut se doubler d'efforts pour arracher à la mort les deux innocents. Le sursis qui fut accordé il y a quelques jours n'est peut-être qu'une manœuvre. Prenons garde.

### En attendant la décision de la Cour Suprême

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la Cour suprême du Massachusetts est en séance pour examiner la requête déposée par les défenseurs de Sacco et de Vanzetti.

En réalité la question qui est posée devant la Cour est des plus simples, et serait bien vite résolue si des soucis d'ordre extérieurs à l'affaire en soi, n'embarraçaient pas les magistrats appelés à se prononcer.

Ce qui est demandé à la Cour Suprême c'est de désavouer le juge Thayer, la figure la plus ignoble dans ce procès, en reconnaissant la partialité avec laquelle il a conduit les débats.

Les décisions de la Cour devaient être connues hier soir ; or le bruit court à présent que les délibérations dureront plusieurs jours. Les résultats dans ces conditions ne seraient connus qu'à la veille de la date fixée pour l'exécution.

LES TUERONT-ILS QUAND MEME ? Cela dépasse, certes tout ce que l'on peut imaginer comme supplice. Rien ne nous étonne plus cependant de cette Amérique au cœur sec, et il faut s'attendre au pire.

A cinq jours de l'échéance fatale, après des années de terrible angoisse, on discute encore à savoir si on assassinerait deux hommes dont l'innocence est éclatante. Et cela au pays de « La Liberté ».

Méfions-nous des apparences trompeuses, et restons fermes dans notre résolution de sauver Sacco et Vanzetti. Le moindre détachement peut leur coûter la vie. Plus que jamais tenons-nous prêts à livrer la bataille pour les sauver, et ne laissons pas tomber l'ardeur qui leur a permis, malgré toutes leurs désillusions, d'entrevoir une lueur dans leur sombre vie, et de conserver au cœur, un peu d'espérance.

### La Souscription du Comité

Nous publierons dans notre numéro de mercredi prochain la liste des souscriptions que nous avons reçu pour la défense des deux emprisonnés de Boston.

### Les nouvelles tendancieuses

Londres, 16 août.

On mande de Boston à l'Agence Reuter : La police a été informée que la résidence, à East Milton, de M. Lewis Machardy, l'un des jurés de l'affaire Sacco et Vanzetti, a été détruite, de bonne heure ce matin, par une explosion. M. Machardy, sa femme et sa fille, ont été assez grièvement blessés.

M. Machardy avait récemment déclaré que les deux condamnés ont été équitablement jugés et que le verdict devrait rester tel qu'il a été rendu (Havas).

Londres, 16 août.

On mande de New-York à l'Agence Reuter :

La police annonce que des personnalités éminentes, ainsi que certaines corporations, ont reçu des menaces anonymes, de nouvelles explosions de bombes si Sacco et Vanzetti sont exécutés. La police a également appris qu'à Reading (Massachusetts) une quantité importante de matière explosive a été dérobée. (Havas).

TOUS LES JEUDIS, LISEZ LE « LIBERTAIRE ». EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES, 0 fr. 50.



THAYER  
LE JUGE ASSASSIN

### Devant la force SACCO suspend la grève de la faim

Ainsi que nous l'avions prévu dans notre dernier numéro, les autorités pénitenciaires du Massachusetts ont décidé de nourrir Sacco de force si ce dernier persistait dans son refus de s'alimenter.

Précédemment, le défenseur de Sacco ainsi que sa compagnie étaient intervenus auprès de lui pour l'engager à prendre quelque nourriture, mais notre camarade avait catégoriquement refusé de mettre un terme à sa protestation.

Lundi dernier, le docteur Joseph Mac Langhin, docteur de la prison, après avoir visité Sacco, qui se trouvait dans un état de faiblesse extrême déclara, que le prisonnier serait nourri par la force, s'il refusait de prendre quelque nourriture. Placé devant cette menace immédiate, et lorsqu'il devint évident qu'elle serait exécutée, Sacco consentit à prendre un bol de bouillon en disant : « J'espère que cela ne nuira pas à notre cause ; je ne mange que sous le coup de la contrainte. » Il s'agit ensuite à sa femme et à sa fille. « Ça doit leur faire plaisir, Rose. »

Nous rappelons dans notre précédent numéro, que Sacco avait, il y a trois ans, déjà fait la grève de la faim et qu'au trentième jour il fut alimenté de force.

Il n'y a pas de douleur comparable à celle de l'alimentation par la force, et l'on comprend que Sacco qui a déjà subi cette opération ait cédé devant la menace imminente, d'autant plus qu'il lui était impossible de résister à la violence qu'on voulait exercer contre lui.

### AUX ORDRES DU DOLLAR

On comprendrait encore que le Gouvernement français conserve une stricte neutralité dans l'affaire Sacco-Vanzetti, mais ce que nous ne pouvons admettre, c'est qu'il se rende complice des tortionnaires yankees.

Cinq jeunes camarades des P. T. T. ayant répondu à l'appel de grève générale lancé par la C. G. T. U. et la C. G. T. S. R., se sont vu congédiés de l'Administration sans aucun avis préalable, et sans même qu'une enquête ait été ouverte sur leur cas.

En outre, les camarades arrêtés au cours des manifestations, place de la Concorde, ont été brutalisés honteusement par la filaille, toujours présente lorsqu'il y a une infamie à commettre.

Faut-il s'étonner de l'attitude des autorités gouvernementales françaises ? Solidarité capitaliste, n'est-ce pas ?

CASTAGNA NOUS ECRIT

Dans la lettre de notre ami Castagna, que nous avons publiée dans un récent numéro du « Libertaire », quelques lignes ont été soulignées, et Castagna nous demande de bien vouloir reproduire la phrase omise par nous dans cette lettre :

« Je tiens à remercier très vivement, écrit-il, mon avocat, Ernest Lafont, pour la vaillante défense qu'il a su organiser à mon égard, ainsi que la Fédération du Bâtiment pour l'hospitalité fraternelle qu'elle a accordée à mon Comité. »

Castagna nous excusera d'une coquille involontaire, nous en sommes certains.

### Une brochure de la Ligue des Droits de l'Homme

A l'heure où Sacco et Vanzetti vont expier sur la chaise électrique un crime qu'ils n'ont pas commis, nos lecteurs n'apprendront pas sans intérêt que la Ligue des Droits de l'Homme vient de publier sur cette tragique affaire une étude solidement charpentée et documentée de son secrétaire général, M. Henri Guernut.

Aucun des griefs de l'accusation n'a été laissé dans l'ombre. Henri Guernut les a examinés l'un après l'autre et, par des textes authentiques, par des arguments implacables, il en a fait apparaître le néant. Cette démonstration — qui fait le plus grand honneur à la Ligue des Droits de l'Homme — est alerte, émouvante et décisive. Nos lecteurs voudront, en la lisant, se fortifier dans leur conviction qu'on va demain exécuter deux innocents.

(Une affaire Dreyfus aux Etats-Unis : l'affaire Sacco et Vanzetti.)  
En vente à la Librairie Sociale Internationale : 2 francs ; franco, 2 fr. 30.



